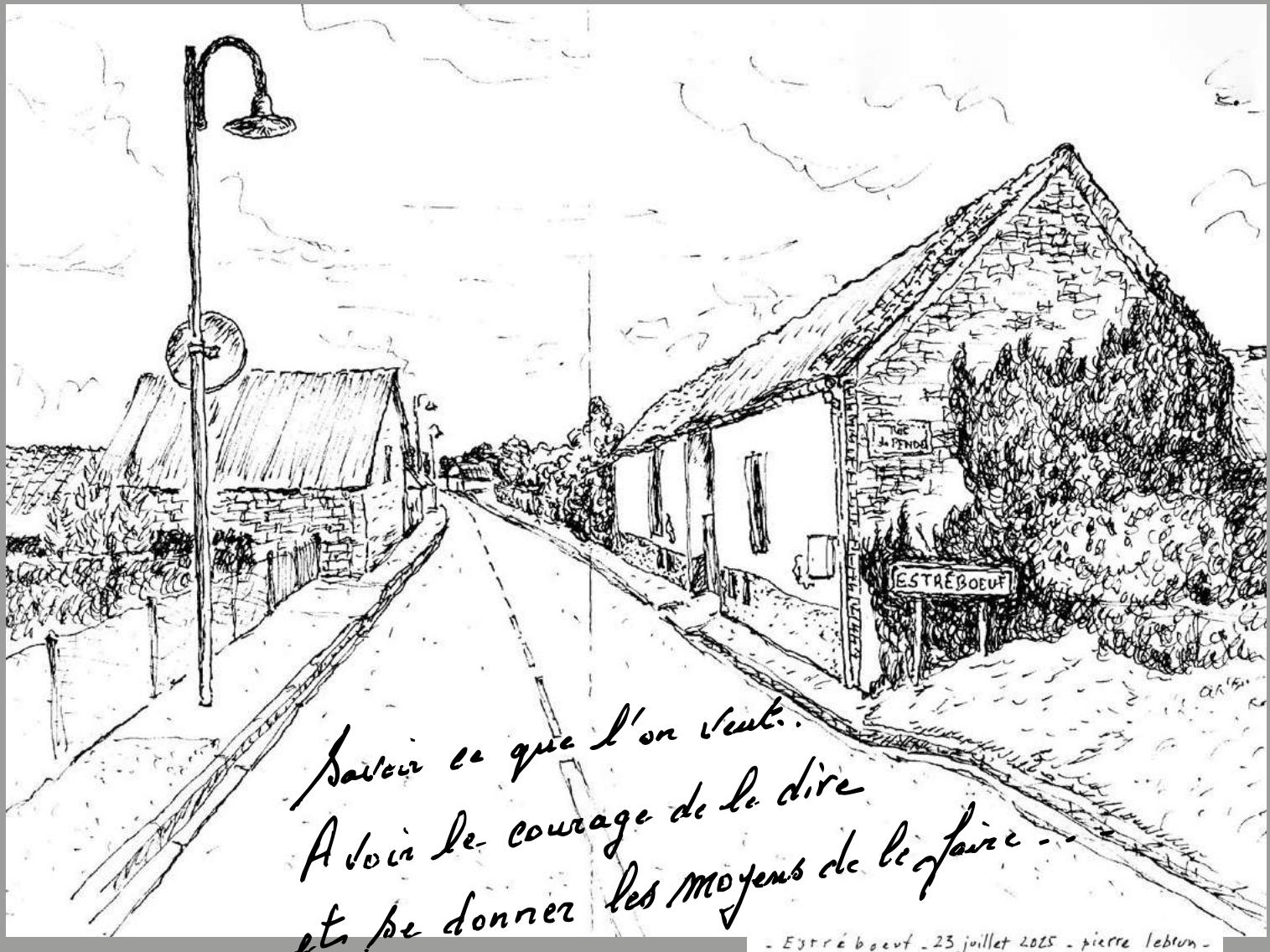


Janvier 2026

ESTRÉBOEUF DRANCOURT-NEUVILLE



MAIRIE
DE
ESTRÉBOEUF

*République Française
Liberté- Egalité- Fraternité*

Mesdames, Messieurs, mes chers amis,

Comme chaque année et pour la trente et unième fois déjà, je viens avec ce traditionnel modeste bulletin, au nom du Conseil municipal, adresser à chacune et à chacun d'entre vous, mes vœux de bonne santé et de paix.

Celui-ci me donne aussi l'occasion de relater les actions que nous avons menées, et de faire état des travaux que nous avons réalisés au cours de l'année qui s'achève.

Je profite de cette tribune pour vous redire la passion qui nous anime et notre enthousiasme à continuer d'œuvrer au quotidien, à l'amélioration du cadre de vie, pour rendre notre village toujours plus propre, toujours plus accueillant, toujours plus moderne, dans un contexte financier national qui hélas impacte les collectivités comme la nôtre.

Al'aube de cet an nouveau, je forme également pour vous tous, jeunes et moins jeunes, des vœux de bonheur, de réussite et de prospérité.

Que 2026 soit une bonne et heureuse année !

Vive Estrébœuf !

Vive Drancourt !

Vive Neuville !

*Cordialement,
Jean Marie Pachat*

LA MAIRIE

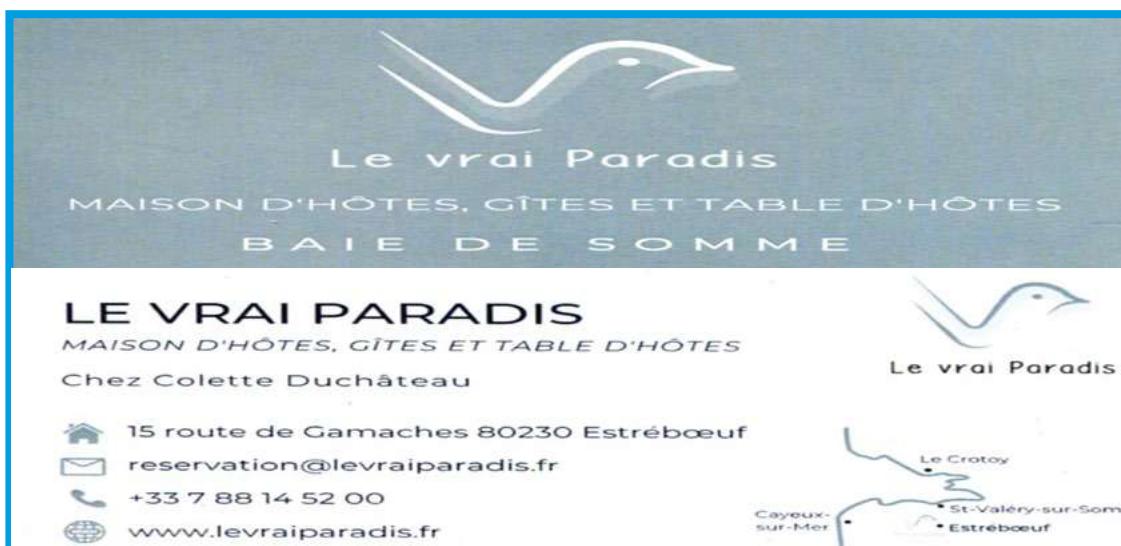
*Le Secrétariat de Mairie est ouvert au public
les lundis de 14 h à 16 h*

03 . 22 . 60 . 81 . 70

Téléphone du Maire : 06 . 73 . 22 . 46 . 48

Courriel : mairie.estreboeuf@wanadoo.fr

Le Maire reçoit en Mairie, les lundis de 14 à 16 heures ou sur rendez-vous en cas d'urgence. Les personnes qui le souhaitent peuvent lui demander de passer chez elles. Les adjoints reçoivent en Mairie, sur rendez-vous.



Farniente et calme assurés

Colette et Michel
vous accueillent dans un cadre verdoyant à 3 km
de la cité médiévale de Saint-Valéry sur Somme
144 Route de Gamaches • 80230 ESTRÉBOEUF
03 22 26 15 44 - 06 08 02 80 52

INFORMATIONS PRATIQUES

Les ramassages de ferrailles et encombrants se font désormais à la demande, il convient de prendre rendez-vous avec le service de la CABS au 03 22 20 34 37.

2 déchetteries intercommunales sont à votre disposition : L'une est située sur la zone artisanale, près de l'Intermarché, à Saint-Valery-sur-Somme, l'autre à Hurt, près de Cayeux-sur-mer. Chacun d'entre vous peut y accéder gratuitement, en voiture, sans risque de se salir ou de rester enlisé dans des chemins boueux et impraticables.

Ayez donc le réflexe d'aller déposer vos encombrants, vos ferrailles, vos tontes de haies, vos gravats, vos piles, vos batteries et vos huiles de vidange dans une de ces deux déchetteries. Ces déchets seront valorisés et traités comme il se doit.

ASSISTANCE SOCIALE

L'assistante sociale reçoit au Centre Médico-Social, 3 bis rue Frédéric Chopin à Friville-Escarbotin. Prendre rendez-vous au : 03 . 60 . 03 . 42 . 40



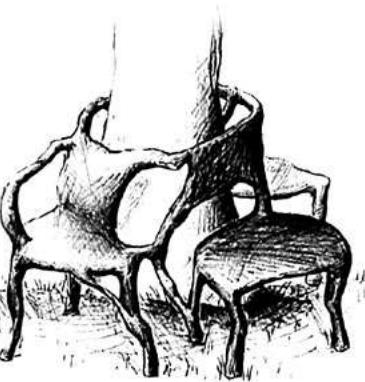
**MATHIEU
MARCASSIN**
TÉL: 06.23.26.20.06

• CHAUFFAGE • PLOMBERIE • ÉLECTRICITÉ
• ENTRETIEN • RAMONAGE • DÉPANNAGE
• AMÉNAGEMENT DE SALLE DE BAIN • TOUT À L'ÉGOUT

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS 2026

- | | |
|--------------------|--|
| 14 Mars | <i>Loto de Printemps de l'AAE</i> |
| 11 Avril | <i>Soirée - Repas de l'ADF</i> |
| 8 Mai | <i>Cérémonie commémorative - Repas des Aînés</i> |
| 23 Mai | <i>Concert de l'Harmonie de Saint-Blimont</i> |
| 21 Juin | <i>Brocante annuelle de l'ADF</i> |
| 12 Juillet | <i>Repas champêtre de l'AAE</i> |
| 14 Juillet | <i>Fête Nationale - Cérémonie</i> |
| 23 Août | <i>Concours de boules - Repas festif</i> |
| 5 Septembre | <i>Concert de l'Harmonie de Mons-Boubert</i> |
| 16 Octobre | <i>Assemblée générale de l'AAE</i> |
| 17 Octobre | <i>Loto d'Automne de l'AAE</i> |
| 11 Novembre | <i>Cérémonie commémorative - Repas des Aînés</i> |
| 19 Décembre | <i>Le Père Noël viendra rencontrer les enfants sages.</i> |

XAVIER DUMONT
sculpteur



FoliedeJardin.com
mobilier sculpté sur mesure, greffe paysagère,
gardes corps, portail, grille, gloriette

Atelier sur rendez-vous, à côté de St Valery/Somme
0608162951 - xdsolea@gmail.com
facebook.com/XavierDumontSculpture/



UN VRAI REPAS PICARD

La traditionnelle « Soirée-repas » organisée par l'Association des Fêtes, s'est déroulé le douze avril dernier, dans une ambiance chaleureuse. Pas moins de cinquante-deux convives avaient répondu présents. Comme de coutume, le repas était picard ; la ficelle était picarde, le bisteu était picard, la salade était du jardin et le dessert gourmand était de Quesnoy le Montant, avec en prime une île flottante et une brochette de fruits frais. Le tout en musique ; Corinne et Jean-Pierre Deneux étaient aux fourneaux pendant que les membres bénévoles de l'ADF assuraient le service. Les fins gourmets comme les grands gourmands étaient à la fête et tout était parfait. Le rendez-vous pour l'année 2026 est d'ores et déjà fixé : Ce sera le 11 avril. N'hésitez donc pas à venir partager ce moment de convivialité. Il y aura à manger et à boire ; il y aura de l'ambiance, de la bonne humeur et tout simplement, de la Picardie dans l'air.





**Boucherie
Deneux**

03 22 60 81 29

**35 rue de la Ferté
Saint-Valéry-Sur-Somme**

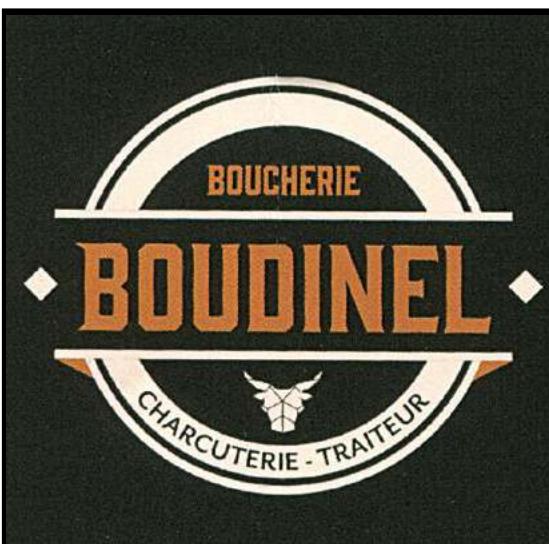
Livraison à domicile

**Boucherie - Charcuterie
Chevaline
Agneau prés salés**

L'HARMONIE DE SAINT-BLIMONT

* * * * *

Le 17 mai dernier, pour la dixième-neuvième année, l'harmonie de Saint-Blimont est venue chez nous, dans notre église, nous faire partager un très grand moment de bonheur. Cette formation musicale nous a fait rêver pendant toute une soirée en nous offrant d'admirables symphonies, sonates et autres musiques de chambre. Ce soir-là, la musique était reine et les mélomanes à la fête. La soirée se termina vers minuit, à la salle polyvalente, dans la convivialité, autour du verre de l'amitié. Ces musiciens reviendront au printemps prochain, réservez dès à présent votre soirée du 23 mai et venez les applaudir, dans notre église bien évidemment.



JOHAN BOUDINEL

Artisan boucher

12 Place Auguste Delahaye
80820 Arrest

03 22 60 84 46

Du mardi au samedi : 08:15–12:45, 14:15–19:00
Dimanche & lundi : fermeture

Suivez-nous sur : Boucherie Boudinel

LES SOURCES DE LA DRANCOURT

Mégapole d'une trentaine d'habitants ayant la particularité d'en compter plus de mille en saison estivale, Drancourt est bien sûr le nom du hameau, bien connu pour sa quiétude, son paradis et sa douceur de vivre. Mais Drancourt est aussi le nom de la petite rivière drainant et régulant, quelle que soit la saison et l'intensité de la pluviométrie, le niveau d'eau du marais qui pour les plus anciens, n'est autre que « Le marais de Ramecourt ». Cette petite rivière démarre sa course, là où jaillissent sans faire de bruit, des dizaines de sources, au cœur d'un lieu magique communément appelé « le P'tit Paradis ». Lieu qui porte bien son nom, puisqu'il est en effet l'Eden d'une faune et d'une flore d'exception, où les grenouilles, que nos ancêtres surnommaient avec beaucoup d'humour : « les filles du marais », les libellules, les brochets, gardons, poules d'eau, et autres martins pécheurs sont rois. Bref, un lieu étonnant et magique, où il fait bon, un matin d'été écouter le silence et profiter du concert gratuit que nous offrent les oiseaux. Emmenant l'eau de ses sources dans ses méandres, grossissante et s'empressant de traverser les prés et les peupleraies, la Drancourt file en longeant l'allée des tilleuls pour se confondre avec l'Amboise au niveau du pont de Giomer. Avouons que l'entretien de cette rivière a été trop longtemps négligé et que celle-ci avait grand besoin d'un bon nettoyage. Il convenait donc de remédier à cet état de fait, eh bien, c'est chose faite ! En juin dernier, un vrai curage a été réalisé. Pas moins de trois énormes bennes de boue, de souches et autres impuretés abandonnées par quelques personnes, ont ainsi été extirpées et enlevées, laissant au bout de quelques heures apparaître une eau bien apurée. Depuis des siècles, la Drancourt traverse des terres où l'homme n'a pas encore jugé bon d'intervenir à grands coups d'engins mécaniques. Cette rivière coule au milieu de nulle part. Respectons-la et laissons-la couler en paix.

Nulle part ? Un lieu connu de tous, mais que peu de monde connaît ! C'est un bel endroit, un de ceux que notre Picardie maritime s'autorise à cacher.



RESTAURANT



Le Moulin

80230 BOISMONT
(st valery s/somme)

03 22 60 85 86

mail : rest-le-moulin@orange.fr

9

13 SEPTEMBRE - JOUR D'INAUGURATION

Contrairement à ce qui était annoncé par toutes les météos de France et de Navarre, c'est sous un soleil radieux que l'inauguration de L'Espace Micheline et René Vue s'est déroulée, le samedi 13 septembre dernier. Nul doute que cette journée restera une grande date pour les enfants et petits-enfants de Micheline et René, mais aussi pour notre village. Ce jour-là, la population tout entière était conviée à venir partager ce moment de convivialité, plus de 180 personnes étaient venues pour leur témoigner leur affection. C'est dans une ambiance de fête de famille que cette cérémonie se déroula.

Après le dépôt d'un coussin fleuri aux trois couleurs du drapeau Français, devant le monument, sur la Place de la Libération, une plaque symbolisant l'Espace Micheline et René Vue était dévoilée, une minute de silence et de recueillement était observée en leur mémoire, avant que ne retentisse la Marseillaise, reprise en chœur par l'assistance tout entière.

Ci-dessous, l'allocution prononcée le jour de cette manifestation.

Mes amis,

Aujourd'hui c'est la fête !

Estréboeuf est en fête !

Nous inaugurons ce matin, un lieu magique !

Une petite bande de terrain, je dirais . . . assez singulière.

Singulière, en ce sens que celle-ci constitue un véritable trait d'union entre d'un côté, la Place de la Libération avec le monument aux morts sur lequel sont gravés les noms des 19 enfants d'Estréboeuf, morts pour que nous puissions rester Français, et continuer à vivre en démocratie, et de l'autre côté, l'Espace René Delabie portant la salle polyvalente, l'atelier municipal et ce boulodrome. Là où nous nous trouvons en ce moment même.

Alors, après avoir réalisé en moins d'un an, les aménagements plutôt qualitatifs de cette aire de stationnement, le conseil municipal et moi-même avons souhaité que ce lieu porte un nom, et nous avons décidé de le baptiser : L'Espace Micheline et René Vue.

Bien sûr, pour les gens d'ici cela peut apparaître comme une évidence ; mais pour celles et ceux qui n'ont pas connu Micheline et René, une petite explication s'impose !

Micheline et René étaient des gens humbles, des gens simples et sans histoire.

Certes ce n'étaient pas des nantis, mais ils étaient néanmoins les heureux propriétaires de ce bout de terrain portant la maison dans laquelle ils ont passé leur vie, et élevé leurs 11 enfants.

Une vie de labeur, une vie essentiellement marquée par le travail.

À 12 ans ! A peine sortie de l'école primaire de Toeuffles, son village natal, Micheline travaille à la transformation du lin, à Cahon.

Toeuffles - Cahon - 9 km le matin - 9 km le soir, à pied bien sûr, 10 h de travail par jour, et cela 6 jours sur 7 - À 12 ans.

Les temps ont bien changé n'est-ce pas ? On ne peut que s'en réjouir !

Parallèlement à cela, le dimanche, Micheline fait des tâches ménagères, ici ou là pour ramener quatre sous à la maison.

Y falloué travailler dur pour vivre et pi aussi, pour minger. Cha nétoé point du tout comme eun nui, m'a-t-elle dit 20 fois.

Et puis, à tout juste 17 ans, Micheline décroche son premier CDI en tant que femme de ménage, chez Monsieur Soulieux à Arrest.

Mais, ine falloé poél'dire parce que éje n'étoé poé déclaraé ; me dira-t-elle à plusieurs reprises, en évoquant sa jeunesse.

Micheline travaille donc à Arrest : nous sommes en mai 1937.

Bien sûr venant de Toeuffles, en 1937, Micheline ignore complètement qu'Arrest se situe à moins de 2 km seulement, du plus beau village du canton de Saint-Valery-sur-Somme.

On ne peut lui en vouloir, à 17 ans ! En 1937.

Alors, je ne sais si vous m'avez bien compris, mais quand je parle du plus beau village du canton de Saint-Valery, vous devez spontanément en déduire et comprendre que je parle d'Etréboeuf.

Oui, oui ! Etréboeuf, le village qui vous accueille aujourd'hui et qui a vu naître René, il y a maintenant 105 ans.

Bien sûr, Arrest est aussi un beau village. Mais bon ! Vous savez tous que je ne suis pas chauvin. Les élus d'Arrest le savent aussi, ils ne m'en voudront pas, ils me connaissent depuis longtemps.

Plus sérieusement.

A Arrest, au mois de juillet chél fête, épi au soèr d'eel fête, bin ... y a bal.

Ché joenes y vont al danse.

Al danse pour foère connaissance comme disoé si bien, Micheline !

Nous sommes en 1937, Micheline n'a pas encore 17 ans, elle rencontre René, qui lui est nettement plus jeune qu'elle. Nettement plus jeune ! Pensez donc il a 19 jours de moins. C'est comme ça ! Ils ont donc, moins de 34 ans à eux deux.

René est de feu, Micheline est d'étoupe : le vent souffle. Rien n'est plus beau... Ils sont amoureux. A cette époque, le mariage est pour beaucoup de jeunes, synonyme d'indépendance.

Pendant 2 ans, le dimanche après-midi, René va voir Micheline plus ou moins en cachette, de façon secrète et discrète, et occasionnellement le jeudi aussi, le jeudi soir après le boulot, à vélo bien-sûr.

En octobre 1940, ils n'ont l'un et l'autre pas encore 20 ans, ils se marient. Micheline épouse René. Le couple s'installe à Estréboeuf.

Mais bien sûr, depuis plus d'un an déjà, la France est en guerre. C'est la débâcle ! Les Allemands sont là. Ils se sont installés au château de Drancourt. Ils en ont fait la « kommandantur »

Cinq soldats anglais sont morts dans leurs chars, dans l'Enclos, au lieudit « le Moulin », pilonnés par l'aviation allemande. Le plus jeune avait tout juste 20 ans et le plus âgé n'en n'avait pas 27.

Un obus est tombé sur notre église. C'est l'exode. Difficile d'imaginer le contexte sans l'avoir vécu !

Depuis l'âge de 12 ans, René travaille dans une entreprise de bâtiment. D'abord embauché comme manœuvre, et puis, apprenant sur le tas comme on dit, il est devenu maçon.

Toute sa vie, il exercera cette noble profession.

René est maçon dans la journée, mais, courageux et à toute main, le soir à peine rentré du boulot, c'est le jardin, les lapins et les petits travaux ici ou là, et cela, du lundi au samedi et même assez souvent le dimanche. A droite, à gauche, dans les fermes pendant la saison des betteraves, de la moisson, épandre le fumier dans les champs, bêcher les jardins. Bref ! cela permet de mettre un peu de beurre dans les épinards. Oh en l'occurrence, il s'agissait plutôt de margarine dans les pommes de terre.

Les 35 heures s'affichent au compteur, dès le mercredi soir. Et le treizième mois, c'était son propre jardin et son élevage de lapins destiné à 80% à la consommation familiale.

Bref ! une vie bien remplie, une vie d'ouvriers d'après-guerre.

Micheline quant à elle, est femme au foyer, pensez donc, 11 enfants, ça occupe. Un, ce n'est déjà pas toujours simple ; Mais 11 ! Je n'ose y penser.

Le tricot et la couture remplissaient sans problème ses quelques heures de temps libre.

On'acatoé jamoé d'habits. Jo toujours cueudu, r'prisai, racomodaé, tricotaaé. Infin ! y falloé bien habiller ché piots. Avec el laine ed deu viu pull overs, ej n'in faisoé un neu, pi bien plus queu, équ chetlo quo z'acate in nui.

Ensemble, Micheline et René élèveront leurs 11 enfants, chacun trouvera sa voie ; maçon, chauffeur routier, à l'usine ou sur un chantier, femme de ménage, épicier-commerçant, ou autre. Tous travailleront ; aucun ne vivra aux crochets de la société. Il n'est pas nécessaire d'être riche pour inculquer de bonnes valeurs à ses enfants, le travail, l'honnêteté, le goût de l'effort.

Tous trouveront leurs voies et fonderont une famille, ils quitteront un à un le nid familial, mais reviendront régulièrement au berçail.

38 petits-enfants et 49 arrière-petits-enfants viendront les combler de bonheur. Voilà, telle fut la vie de Micheline et de René. Respect !

Malheureusement, à 67 ans seulement, René nous quittera, après une vie plus que bien remplie. Veuve pendant plus de trente-cinq ans, Micheline aura passé plus de 79 ans dans notre village.

Peu de temps avant de nous quitter, Micheline venait encore en mairie, visiter la bibliothèque, elle choisissait quelques livres qu'elle me ramenait 15 jours plus tard, pour en prendre d'autres. Elle aimait lire, faire des mots fléchés et regarder la télé.

Il y a 27 ans, je lui avais remis la médaille de la famille française, entourée de bon nombre de ses enfants. C'était le 14 avril 1998.

2019 - 6 ans déjà, dans sa 99ème année, Micheline s'en est allée. Une page écrite par une figure du vieil Estrébœuf, se tournait.

Je ne reviendrai pas sur la succession qui ne pouvait être simple, pensez donc, 29 signatures s'imposaient. On m'a reproché d'avoir fait le travail du notaire. Ouais ! Mais bon ! Bien faire et laisser dire. Le résultat est là. Aujourd'hui, n'en déplaise à nos quelques détracteurs, la jonction entre la Place de la Libération et le boulodrome existe : elle porte un nom. Elle s'appelle l'Espace Micheline et René Vue.

Les travaux rondement menés ont été pour certains, réalisés par des entreprises locales, celles de Mickaël Macle pour ce qui est de la maçonnerie et de Mathieu Marcassain pour l'installation sanitaire.

La partie métallerie a été assurée par les Ets Mécaferron de Arrest et les enduits de façade ont été fournis par Gedimat, oui oui Gedimat, Millancourt et Nicolas, une grande maison.

Ils ont été projetés par l'entreprise Labbé de Saint Martin en Campagne. Les aménagements en pavés et les enrobés ont été réalisés par l'entreprise STPA du groupe Lhotellier, sous l'œil attentif de Mathieu Sellier du cabinet V3D Concept.

Bravo ! ce sont toutes des entreprises indépendantes, sérieuses, dirigées par des gens sérieux qui ne se prennent pas au sérieux.

Voilà ! Avant de conclure, j'aurais aimé faire le bilan des principaux chantiers de la dernière décennie. J'aurais aimé détailler les points forts de nos actions et de nos réalisations menées durant le mandat qui s'achève. Mais vous le savez, la loi impose des règles strictes en matière de communication, à compter du 1^{er} septembre précédant les élections municipales, et nous sommes le 13, je ne le ferai donc pas.

Laissez-moi néanmoins remercier les employés communaux, Nathalie pour les tâches ménagères, Karine notre secrétaire de mairie, sans oublier Sylvie pour qui j'ai une pensée émue et toute particulière en ce jour

de fête, et puis bien sûr, Baptiste, l'homme à toutes mains, capable d'abattre des arbres, mais aussi d'en replanter, de tailler quelques 400 mètres de haies, de tondre les pelouses, de réaliser ici une petite charpente, là un plafond, une installation électrique, ou bien encore de peindre les murs de l'Espace que nous inaugurons aujourd'hui.

Je me dois de remercier le Conseil départemental, la FDE aujourd'hui dénommée Territoire d'Énergies 80, le SIEP et la CABS, au travers du fond ruralité.

Je manquerais à tous mes devoirs, si je ne rappelais pas la fierté qu'est la mienne, d'avoir pu constater que depuis 30 ans, l'ADF animait notre village, la fierté d'avoir pu constater aussi que l'AAE portait bien haut et bien loin les couleurs d'Etréboeuf, lors des différentes compétitions de tir à la carabine. Tout comme d'avoir constaté aussi, que la sérénité était revenue au sein de l'amicale des chasseurs de la Saint Hubert.

J'aurais pu, j'aurais dû évoquer le côté facilitateur d'affaires immobilières que nous avons joué, au fil des ans, pour permettre, ici, la vente d'une maison, là, pour négocier, pour aider à régler une succession compliquée.

Je pense à une dizaine de cas particuliers. Je sais, que certains trouvent que je fais quelques fois le travail du notaire, je l'ai déjà dit, mais habiter dans le plus beau village du canton de Saint Valery, ça se mérite ? Oui ça se mérite ! Et puis, si la modeste puissance publique que représente la commune, se contente d'observer passivement les choses, en laissant faire, en laissant ces maisons se dégrader, en laissant la nature et la végétation qui a horreur du vide et qui va beaucoup plus vite que l'administration, en se disant laissons le temps au temps, si tel avait été le cas, ces maisons seraient encore fermées et aujourd'hui, pour certaines en ruines. Et là, on me dirait : Cha né poé bieu, cha né poé bien, ech maire oroé yeu pu, y no rien foé.

Voilà ! C'est ça la réalité ! Mais bon !

Chacun sait, qu'au printemps prochain, des élections municipales auront lieu dans toutes les villes et dans tous les villages de France. C'est normal, c'est comme ça, nous avons la chance d'être en Démocratie.

Etréboeuf sera bien sûr concerné. Je ne vais pas m'étendre sur ce sujet aujourd'hui, nous en reparlerons, le moment venu.

Voilà ! J'ai été peut-être un peu long ; mais comme la robe ou la jupe d'une jolie fille, un discours doit être suffisamment long pour couvrir l'essentiel, mais suffisamment court pour capter et surtout pour retenir l'attention.

Le Département a mis 40% - la Cabs a mis 10 % - vous imaginez bien que dès lors que la commune finance les 50% restant, au nom de la municipalité, je pense avoir le droit, mais aussi le devoir, d'expliquer les choses.

Avant de trinquer en mémoire de Micheline et de René, je voudrais remercier leurs enfants et petits-enfants, qui nous font l'honneur d'être présents ce matin.

Remercier également, les membres du Conseil municipal, mais aussi, les membres du Comité des fêtes qui travaillent d'arrache pied, depuis 8 heures ce matin, avec Baptiste, pour que cette manifestation soit parfaite.

Je passe la parole à mon ami Stéphane, conseiller Départemental, je sais qu'il sait faire et qu'il peut faire très long, mais je sais qu'il sait aussi, faire court, alors je lui accorde cinq minutes.

Stéphane, c'est à toi ! Ensuite Pascal Demarthe, Conseiller régional, Président de la CABS et maire d'Abbeville conclura.

Merci de m'avoir écouté.

Un des temps forts de cette cérémonie restera sans nul doute, la prise de parole de Claude, un des fils de Micheline et de René, qui avec une émotion certaine, adressa aux noms de ses frères et sœurs, de ses neveux et nièces, des remerciements chaleureux à la municipalité, pour avoir dénoué une situation bloquée et par voie de conséquence, permis la création d'un espace dédié à leurs parents. Son intervention a été ressentie comme un cri du cœur.



The advertisement features a collage of images: a restaurant interior, an outdoor swimming pool, a view of mobile homes, and a cozy indoor lounge area. The central text reads "Yelloh! Village Domaine de Drancourt" and "A chacun ses vacances, à chacun son smile ! To each their holiday, to each their smile !". It includes the Yelloh! Village logo and contact information: "80230 SAINT VALERY SUR SOMME • 03 22 26 93 45", "chateau.drancourt@wanadoo.fr", and "www.chateau-drancourt.com".



AVANT

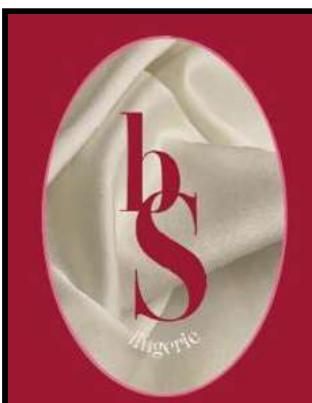


APRÈS



Gedimat
au cœur de l'ouvrage.

GAMACHES 03 22 60 30 30
FRIVILLE - LE COQ GAULOIS - OISEMONT - EU - NEUFCHÂTEL-EN-BRAY
gedimat.fr



Baie de Soie

17 place des Pilotes
80230 Saint Valery-sur-Somme

09 51 82 83 51



1975 - 50 ANS SE SONT ÉCOULÉS

Naissances :

Valérie Macret, le 3 février.

Angélique Bouton, le 4 septembre.

Jimmy Vue, le 4 septembre.

Sabine Noël, le 18 septembre.

Mariages :

Cécile Szymezak et Michel Isaac, le 2 juin.

Marie-Christine Lottin et Jacques Houart, le 13 septembre.

Aucun décès n'a été enregistré en cette année 1975

TAUPES ACTION PICARDIE
Le spécialiste des problèmes de Taupes

Enfin un taupier près de chez vous
(Picardie / Nord-Pas-de-Calais / Seine Maritime)



DEVIS GRATUIT

CONTACTEZ-NOUS
06 47 40 27 70
siret 34890067100010

Brasserie
La Civette



28 rue de la Ferté
80230 St Valery - sur - Somme

Tel . 03 22 60 83 63
contact@brassierielacivette.com
www.brassierielacivette.com

Service non stop de 12h à 18h
du mardi au dimanche

NOS JOIES ET NOS PEINES

Mariage :

Juliette Tuncq et Guy Chevalier se sont dit oui, le 12 juillet.

Décès :

Monsieur Dylan Stéphant nous a quittés, le 29 mai, à l'âge de 24 ans.

Certes, ils n'habitaient pas notre village, mais leurs histoires, leurs familles, leurs vies ou leurs racines sont ou ont été Estrébouviennes ou Ribeauvilloises. Ils nous ont quittés :

L'enfant, Elyas Boutry, le 3 janvier, à l'âge de 1 mois.

Monsieur Martial Piou, le 22 janvier, à l'âge de 91 ans.

Madame Josette Thbaut née Dupuch, le 3 mars, à l'âge de 91 ans.

Madame Sylvianne Lottin, le 30 mars, à l'âge de 70 ans.

Monsieur Jean-Pierre Létuvé, le 6 juillet, à l'âge de 68 ans.

Madame Paulette Delayen née Crohen, le 5 octobre, à l'âge de 97 ans.

« Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants ».

Jean d'Ormesson.



LA BOXE FITNESS

Tous les mercredis à dix-huit heures une quinzaine de jeunes et de moins jeunes, se retrouve à la salle polyvalente pour s'adonner à la pratique de la boxe fitness sous l'œil attentif d'Augustin Caudron, titulaire d'un brevet de moniteur fédéral décerné par la fédération française de kickboxing. Pas questions de se porter des coups au corps ou au visage ; Non pas du tout ! nos « athlètes » qui ne sont pas des sauvages, viennent pour se muscler, voire pour se remuscler, pour faire des exercices cardio et des mouvements de défense issus de la boxe anglaise ; bref en deux mots, pour tout simplement se maintenir en forme.

Alors n'hésitez pas, si le cœur vous en dit, sachez que les portes de la salle polyvalente vous sont grandes ouvertes. Pour cela, il vous suffit de consulter votre médecin pour savoir si vous êtes en capacité de pratiquer ce type de sport et d'appeler le 07. 68. 37. 31. 86 , Augustin vous expliquera les modalités d'inscriptions et répondra à toutes vos interrogations.



LES ENFANTS RÉCOMPENSÉS

Après la cérémonie patriotique du 14 juillet et le dépôt de gerbe au pied du monument aux morts, comme le veut la tradition, la commune récompense et encourage les enfants entrant au collège. Cette année, Ana Turben et Marius Parmentier, admis l'un et l'autre en classe de sixième, ont reçu des bons d'achat. La municipalité leur souhaite beaucoup de réussite dans leurs études secondaires.



Boucherie Warin

Chez Fredo

72 Rue de Menchecourt - Abbeville 06 16 84 75 39

Sur le marché d'Abbeville tous les mardis et Jeudis

Restaurant La Ferte

Alexandre GAUTHIER

2 rue de la ferté
80230 SAINT VALERY SUR SOMME

03.22.30.15.27

nicols@orange.fr



Hôtel Picardia

Hôtel 3 étoiles de charme en Baie De Somme



Hôtel Picardia
41 Quai du Romerel
80230 Saint-Valery-sur-Somme
03 22 60 32 30

AMBULANCES DE FRESSENNEVILLE DUCATEL PATRICK



03 22 30 60 22

CIMETIÈRE ET NOSTALGIE

L'âge aidant, il m'arrive hélas trop souvent, de devoir assister au deuil d'un parent, d'un ami, d'une connaissance et par la force des choses de m'attarder dans les cimetières. Comme tout le monde, j'en vois des plus propres que d'autres, et d'autres qui le sont beaucoup moins encore, pour ne pas dire autre chose. Que l'on soit croyant ou non, par respect pour nos défunts, un cimetière doit être propre et régulièrement entretenu. Le nôtre est à l'image de notre village et je me réjouis de constater que celui où repose ma famille l'est également. Me promener dans notre cimetière comme dans celui de Pendé est pour moi une façon nostalgique de remonter le temps, il suffit pour cela de regarder les noms et les dates très souvent gravés sur les pierres tombales ; 15 ans, 32 ans, 51 ans, voire plus. Dieu comme le temps passe vite ! Difficile, sauf à avoir en référence, une date marquée par un événement bien incrusté en mémoire, de donner sans se tromper l'année de la mort de tel ou tel, pourtant que l'on a bien connu. Les années passent, les décennies s'égrènent et s'additionnent et d'un coup le rétroviseur devient plus grand que le pare-brise. Un illustre président disait que chacun de ses anniversaires était une victoire contre le temps et que le temps était un ennemi imaginaire qui de toute façon, un jour ou l'autre, gagnerait la guerre. Arrêtons de philosopher et revenons sur terre. Oui, notre cimetière est propre. Bien sûr, une trentaine de tombes situées dans ce que les plus anciens d'entre nous appellent « Ech viu cimetière » sont un peu de bric et de broc. Vaincues par les intempéries, les croix de fer se sont couchées, la rouille les a rongées et le métal s'est transformé en dentelle. Les pierres semblent s'être soulevées par je ne sais quelle force venue de la terre. Pour autant, bien que très étroites, les allées sont régulièrement entretenues. Les ferrailles et autres gravats provenant de tombes quelque peu dégradées par le temps, sont si besoin, évacués au fil du temps. Ces sépultures proviennent pour la plupart, du très ancien cimetière qui se trouvait autrefois, autour de notre église agrandie à la fin du dix-huitième siècle. Elles ont été exhumées et transférées à cette époque. Avec les caveaux d'aujourd'hui ces choses ne peuvent plus arriver. Un entretien permanent est cependant nécessaire ; c'est ce que nous faisons fréquemment. Le mur d'enceinte était affreux, il est aujourd'hui complètement végétalisé. Le « caveau de secours » dont l'aspect n'était pas des plus net, a été reconstruit. Les bacs à déchets sont régulièrement nettoyés. La double haie de tilleuls forme une sorte de « chapelle ardente » qui procure l'intimité qui s'impose un jour de deuil, et le jardin du souvenir permet de disséminer gratuitement les cendres de celles et ceux qui l'ont souhaité. Voilà, je ne sais si les âmes de nos aïeux veillent sur ce lieu, mais je sais que celui-ci reprend vie, devant ceux qui savent observer les tombes.

REPAS DE AÎNÉS



8 MAI - 11 NOVEMBRE 2025





FIRSTSTOP
réseau
PNEUS & SERVICES AUTO

agence PNEUMATECH

za le Parc - 6 allée des Marettes
80130 FRIVILLE ESCARBOTIN

tél : 03 22 19 19 74
fax : 03 22 60 76 65
e-mail : pneumatech@orange.fr
site web : <http://www.firststop.fr/friville-escarbotin-pneumatech>

Orpi

19 place des pilotes
80230 SAINT VALERY SUR SOMME
03.22.60.42.26
agencepartnerssaintvalery@orpi.com

Krys
Vous allez vous aimer

OPTICIENS KRYS à EU

14, Rue de l'Abbaye – 02.35.86.33.51
Bénédicte et Cédric Toubeaux

OPTICIEN ENGAGÉ

PARTENAIRE

essilor

2018

LA BROCANTE

Après une fin de semaine caniculaire, et malgré un petit orage matinal venu perturber l'installation des 142 exposants ayant réservé leur emplacement, notre 31ème brocante s'est déroulée dans une atmosphère agréable. Plus de sept cents mètres d'étals allant de l'église à l'Alsace, sans oublier la place de la Libération et le parking de la salle polyvalente ont ravi les badauds. Nous sommes le 22 juin, il est dimanche et pas encore six heures du matin, les plus acharnés sont déjà là, ils s'installent les uns à côté des autres ; ça discute, ça s'entraide, et, très vite la rue de Pendé se noircit de monde. Le plafond est bas et les grondements accompagnant les éclairs qui déchirent le ciel nuageux ont de quoi faire peur. Ça craque, il pleut quelques grosses gouttes, mais ça ne dure pas. Certains hésitent à déballer, les plus téméraires sont tout simplement les plus optimistes et ils ont raison. Au final, seul trois exposants rebroussent chemin, ce n'est pas grave, c'étaient de tristes enquiquineurs, avant même de descendre, ils étaient mécontents : trop loin des toilettes, trop loin de la buvette, mais surtout avec la tête beaucoup trop près du bonnet. Difficile de contenter ce genre d'énergumènes. Tout y passe, le Diable, le Bon Dieu, le temps qu'il fait et celui qui passe, le temps qu'il fera et celui qu'il aurait dû faire. Bref ! laissons ces cons critiquer et ne voir que ce qui ne va pas. Autrefois, ils avaient le don de m'énerver, aujourd'hui, ils ont celui de m'amuser ; c'est certainement un des rares avantages que procure la montée en âge. Les fouineurs plus ou moins passionnés, mais aussi les badauds à la recherche de ce dont ils n'ont pas vraiment besoin sont là, et c'est le principal. Ils sont visiblement contents et c'est tant mieux. La matinée se passe, elle passe même très vite, il est bientôt midi. Les encaissements sont faits, ils sont conformes aux métrages retenus et occupés. La salle des fêtes se remplit au fur et à mesure que les andouillettes et les frites cuisent. Bien-sûr, il y a de la bière et tout ce qu'il faut pour tenir le coup, tout cela dans la bonne humeur évidemment. Alain est au barbecue, Baptiste aux friteuses, Karine, Claudette, Christine, Babeth et Pierrot sont aux cuisines et ça ne rigole pas, Michel, Olivier et Fernand assurent la buvette. Toute l'équipe travaille d'arrache-pied pour offrir un service de qualité. Le succès est tel que malgré les prévisions surestimées par rapport à 2024, on manque de frites. La réussite de cette manifestation assurera le financement du repas des aînés ainsi que de la traditionnelle fête de l'arbre de Noël. L'organisation est sans faille. Il est dix-huit heures, le nettoyage des espaces est déjà bien avancé. Dans moins d'une heure, personne ne pourra s'imaginer un seul instant que plusieurs milliers de promeneurs auront arpenté les rues du village pendant la journée ! Tout sera propre, le moindre petit papier, le moindre mégot sera ramassé. Le matériel sera rangé ! Bravo ! Tout est parfait. Félicitations à toute l'équipe !

LE TRANSFO DU CIMETIÈRE

Depuis plusieurs années pour ne pas dire une décennie, le transformateur électrique alimentant la rue de l'Arbre de Tempoilly, ainsi que Chante Perdrix, tombait régulièrement en panne. Au moindre orage et parfois même sans aucune explication, une trentaine d'habitations se retrouvaient pendant plusieurs heures, privées d'électricité. Cela n'était agréable pour personne. Pour certains, c'était bien sûr de la faute du maire, ce qui leur donnait l'occasion de mettre quelques commentaires sympathiques sur « Face de Bouc », et par la même occasion de me faire sourire. Plus sérieusement, à force de me rendre sur place pour discuter avec les techniciens qui visiblement savaient que ce type de transfo, fabriqué en RPC pour ne pas dire en Chine, était « à problèmes ». Je sentais bien que mes questions les embarrassaient fortement. Évidemment, ils restaient discrets. Après avoir plus de vingt fois relancé les services d'Enedis en charge des infrastructures électriques, à force de remettre l'ouvrage sur le métier, à force de saisir et d'enquiquiner la direction régionale, l'opiniâtréte a fini par payer. Le transfo nouveau est enfin arrivé, coïncidence ou pas, il est arrivé le même jour que le Beaujolais, nouveau lui aussi, bien sûr. Il y a fort à parier que ces fâcheux désagréments ne soient bientôt plus que de lointains mauvais souvenirs. Restons toutefois vigilants car le recul n'est pour l'instant pas suffisant pour affirmer que nous ne verrons plus de bêtises sur « Face de bouc », tout au moins sur ce sujet.

**MICKAËL
MACLE** 

<ul style="list-style-type: none">■ Isolation■ Maçonnerie■ Pose de placo-plâtre■ Aménagement de combles	<ul style="list-style-type: none">■ Carrelage / Faïence■ Pose de menuiserie■ Création de salle de bains
--	---

06 03 91 67 90
mi.macle@laposte.net
192 rue de Pendé 80230 ESTREBOEUF





L'ANDOUILLETTE EN FÊTE

* * * * *

Nous sommes le samedi douze juillet, il est neuf heures du matin, il fait déjà bien chaud et il ne fait aucun doute que le soleil sera de la partie. La vingt-cinquième édition de « l'andouillette en fête » se prépare. Les membres de l'amicale des anciens élèves sont déjà là, ils installent tout ce qu'il convient pour accueillir dignement les cent quarante-six convives qui ont répondu présent. C'est bien sûr sous la halle couverte que les tables sont dressées. Dès onze heures, la friteuse, les frigos et le barbecue sont en place. Les fameuses « patates Samba » seront bientôt dans la braise. Il y a tout ce qu'il faut pour que la fête soit parfaite : les andouillettes bien sûr mais aussi les chipolatas et les frites, une météo idéale avec un soleil qui donne soif. C'est la fête, la fête populaire avec un petit air de 14 juillet. Une ambiance de « ouf » !

Cette fête, organisée par l'Association qui administre le club de tir, marque la fin de la saison sportive pour les dirigeants comme pour les tireurs. Une saison bien remplie, avec des résultats plus que satisfaisants, à Dole dans le Jura, à Châteauroux en Indre, à Arques dans le Pas de Calais comme à Montereau en Seine et Marne, Quelle chance ! Quel bonheur ! Quel bonheur d'être Français. Vive la République ! Vive la France.



**Librairie
d'occasion**

Romans, bandes dessinées,
mangas, jeux de société, déco

Estrébœuf 80230
20 place de la Libération
à 3 mn de Saint-Valery-sur-Somme

Boutique ouverte :
le samedi de 10h00 à 18h00
le dimanche de 10h00 à 17h00

<https://boutique-oncle-eugene.com>
mail : boutique.oncle.eugene@gmail.com
tél : 06.13.78.94.02

La boutique de l'oncle Eugène
SIRET: 951 404 789 0001





LE STAND DE TIR

Créée en 1945, l'Association des Anciens Elèves a récemment fêté ses quatre-vingts ans. Depuis cette date, cette association administre le club de tir à la carabine et nos tireurs font la promotion de notre village. Le premier titre national fut remporté en 1970 par l'équipe « minimes » à Fleury les Aubrais, près d'Orléans. On ne compte plus depuis, le nombre de titres nationaux enlevés par nos champions qui portent bien haut et bien loin nos couleurs. Grâce à eux, Estréboeuf est aujourd'hui connu un peu partout en France. Le stand communal est bien évidemment le « siège social » de ce club où les tireurs, jeunes ou moins jeunes se retrouvent à raison de trois fois par semaine pour s'entraîner, discuter et « refaire le monde ». Combien de centaines de jeunes sont passées dans ce stand en quatre-vingts ans ? Combien de milliers d'heures de « vivre-ensemble » y ont été dispensés ? Combien de « kilomètres de lien social » ont été filés dans ce stand ? Depuis toujours, la municipalité a été aux côtés de cette amicale et de ses dirigeants. Construit en 1983, le « nouveau stand » a toujours été entretenu comme il se devait, au même titre que n'importe quel autre bâtiment communal. En 2007, l'isolation thermique a été entièrement reconstruite. En 2012, un bureau annexe a été construit dans le vieux appentis que nous avions coutume d'appeler « le vieux stand ». Bref ! chacun sait qu'à Estréboeuf, le tir à la carabine est une institution, c'est un petit peu comme le ski à Chamonix. Le tir fait partie de la vie du village, sans lui et sans les tireurs de l'AAE, Estréboeuf ne serait pas tout à fait ce qu'il est. Le système d'éclairage avec ses vieux néons énergivores datant de la construction de ce stand était tout simplement dépassé. Cela n'était plus à l'image de ce que les tireurs de haut-niveau sont en droit d'attendre aujourd'hui. Il convenait donc de rectifier cette anomalie, eh bien, c'est ce qui a été fait. A partir d'une étude réalisée par des techniciens spécialisés en la matière, tenant compte des exigences de la Fédération Française de Tir, le choix et le nombre d'appareils leds dont il convenait de se doter pour qu'un éclairage parfaitement homogène se diffuse dans la salle de tir ont été définis. La facture des fournitures relatives à cette mise en lumière a été réglée par la commune mais l'installation de ces appareils a été réalisée par Guy, Marc, Baptiste et Mathieu, sous l'œil attentif du président Davesnes, qui pour la circonstance, n'hésita pas un instant à mettre la main à la pâte. Aujourd'hui, nous n'avons plus à rougir lorsque nous recevons des tireurs de haut niveau, venant des quatre coins de France. Outre le gain de consommation, gageons que cet investissement fera que la motivation des encadrants s'en trouvera amplifiée et que les résultats obtenus par nos tireurs continueront à faire la fierté de notre village.



L'AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES



Bravo à tous ! Bravo et félicitations ! La municipalité est fière d'être aux côtés de ces dirigeants qui donnent de leur temps, à raison de trois séances par semaine, pour que ces enfants plus ou moins jeunes et plus ou moins chanceux, soient accompagnés dans les meilleures conditions possibles pour être heureux de porter bien haut et bien loin, les couleurs de notre village.

Vive l'Amicale des Anciens Elèves !

<p>Ets FERTÉ TRANSPORTS TOUS TRAVAUX AGRICOLES VAUDRICOURT - 06 12 77 24 77 fertejerome@aol.com</p>	<p>MOISSON ENSILAGE EPANDAGE AVEC CARTOGRAPHIE TAILLAGE DE HAIES ELAGAGE DE HAIES ENTRETIEN ACCOTEMENTS TRANSPORT TP ET 3 ESSIEUX</p>
---	---

L'HARMONIE DE MONS-BOUBERT

Mons-Boubert ne serait pas Mons-Boubert sans son harmonie municipale. C'est dorénavant une tradition, chaque premier samedi de septembre, les musiciens de cette formation viennent se produire en concert sous la direction de Philippe Legois. Avec un récital on ne peut plus varié, ces artistes amateurs s'en sont, cette année encore, donné à cœur joie en faisant partager leur passion aux auditeurs venus nombreux, malgré un loto à Arrest, la Saint Fiacre à Saint Valery et la braderie de Lille. Une véritable soirée de gala. Bravo ! Tout était parfaitement réglé. Le public était heureux et l'ambiance à la fête. La soirée se termina avec des gâteaux et des bulles. Ces musiciens reviendront le 5 septembre prochain. Venez donc les applaudir ! C'est la meilleure façon de les encourager.



près de Saint Valéry sur Somme

**"La prairie" en Baie de Somme
Gîte de 10/11 lits**



126, rue du Chevalier Gascon
80 230 DRANCOURT / ESTREBOEUF
<https://www.gites.fr/gi30555.htm>
Renaud Nicole de PAS Tel 06 21 17 59 46

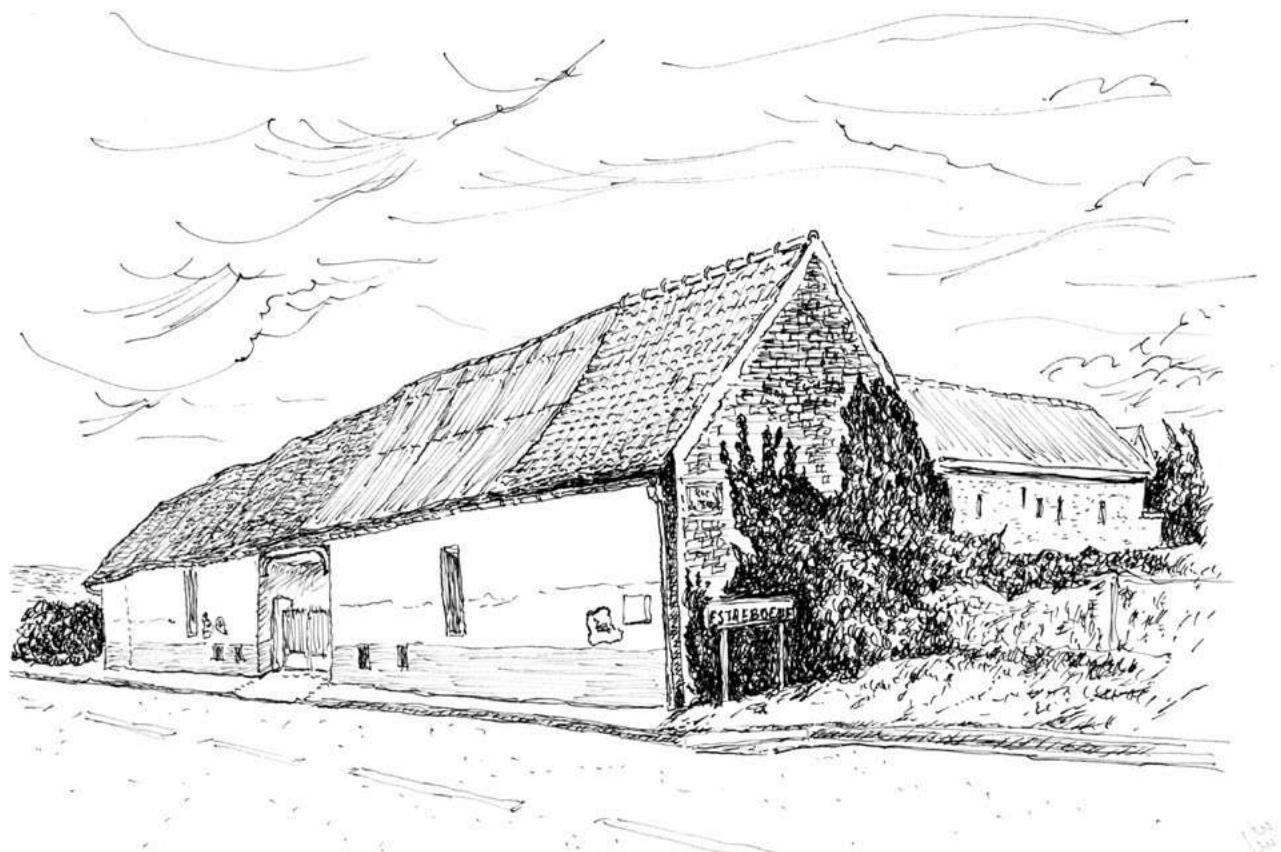


REMERCIEMENTS

* * * *

Le dessin qui agrémente la couverture de ce bulletin représente l'entrée d'Estréboeuf en arrivant de Tilloy ou de Pendé. On aperçoit sur la droite l'ancienne maison de Monsieur et Madame Andrée et Octave Huguet, avec ses granges en bordure de rue. Cette maison en torchis était à coup sûr et de loin, une des plus anciennes du village. Inhabitée et non chauffée depuis plus d'une dizaine d'années, celle-ci s'était au fil du temps, fortement dégradée. Les toitures, les colombages et les murs avaient beaucoup souffert. Dans ces conditions, il était difficile d'imaginer la restauration de cette fermette typiquement picarde ; il convenait donc de se rendre à l'évidence : la démolition s'imposait. C'est Monsieur Henri Jacmaire qui a fait l'acquisition de cet immeuble. Amoureux de la Baie de Somme et de notre village en particulier, cet agriculteur de métier a tout simplement fait place nette. Après avoir fait nettoyer le terrain, et rempli les formalités administratives obligatoires, ce monsieur s'est lancé dans la construction de sa future maison. Laissons un peu de temps au temps, mais gageons que lorsque celle-ci sera achevée, l'entrée de notre village s'en trouvera fortement améliorée.

Comme chaque année, c'est à Pierre Lebrun que nous devons la lithographie qui immortalise cette fermette ornant la page de couverture de ce trente et unième bulletin. Pierre, au nom de la population tout entière je te dis : Merci !



- Estréboeuf - 23 juillet 2025 - pierre lebrun -

LA PROPRETÉ

De Tilloy à Pinchefalise, de Arrest jusqu'à Ribeauville, le Bois des Bruyères, Drancourt, Neuville, Canteraine, Le Fond de la Voie, El'Queuchette et les divers chemins de remembrement, sans oublier les espaces arborés : Les Alouettes, l'Espace Barbet, l'Espace Galhaut, c'est plus de vingt kilomètres d'accotements, de talus voire même de fossés qui s'offrent au quotidien à tous ceux qui considèrent que la nature est une poubelle. Derrière ces manques de civisme, un gros travail de nettoyage s'impose car c'est plusieurs mètres-cubes d'ordures qui sont jetés, abandonnés et donc à ramasser tout au long de l'année. On trouve de tout, des papiers, des emballages MacDo, des pneus, des ferrailles, des planches, des plaques de fibrociment, des kleenex, des gravats, des emballages de toutes sortes, des contenus de congélateurs en putréfaction, des masques, des appareils électro-ménagers, un matelas, des morceaux de bâches, des vêtements, des chaussures, des enjoliveurs de roues et bien sûr des canettes et des bouteilles. Plusieurs centaines de kilos de détritus sont ainsi extirpés de nos accotements, mis en décharge par Baptiste et enlevés par les services de la Communauté d'agglomération. Ces opérations s'effectuent au fil du temps, même si, tous les six mois environ, une opération spécifique de plus grande ampleur est réalisée. Tout cela peut paraître superflu mais hélas rendu obligatoirement nécessaire pour assurer la propreté de notre cadre de vie, alors qu'encore une fois, il suffirait d'un peu de civisme pour que rien ne soit jeté et donc qu'il n'y ait rien à ramasser ! Notre village est propre et accueillant, il doit le rester.



LA CHASSE EN PLAINE

Il est bien loin le temps où la semaine précédant l'ouverture de la chasse en plaine était synonyme d'euphorie ; euphorie allant pour certains jusqu'à l'insomnie. Même les chiens comprenaient très vite que le jour J approchait, c'est dire qu'ici, la chasse est une vraie passion et même pour les plus acharnés : un art de vivre. Inutile de discuter de cela avec les citadins, ils ne peuvent pas comprendre, pour la plupart d'entr'eux, un lièvre est un lapin, une poule d'eau est un canard. Il y avait d'abord la semaine de repérage, où tous les soirs à la brune, les plus acharnés allaient faire un tour de plaine, faisant un tas d'hypothétiques petits calculs en fonction de la topographie du territoire. Un binot bien pailleux, un labour bien raffermi, un champ de betteraves jouxtant un maïs : petits calculs souvent remis en cause à la dernière minute, par une compagnie de perdrix ou par un rouquin aperçu cinq minutes avant neuf heures. Eh oui, la chasse a aussi ses raisons que la raison ignore. Ces temps ont bien changé, pour autant l'ouverture reste une journée particulière. Dimanche 22 septembre était « La date attendue » ; les passionnés étaient bien-sûr présents, les vrais étaient postés dès 8 h 30, les « vieux sages » arrivant à 9 heures bien sonnées. Les premiers ont été assez bien récompensés, les seconds devant se contenter d'un 3P, entendez par là, « Pain-pâté-pinard et d'une tarte aux pommes », en attendant le rendez-vous de midi où chacun doit être présent pour déclarer le nombre de malchanceux, morts au champ d'honneur. Onze lièvres, six perdreaux, cinq coqs faisans et une caille : bref un bilan plutôt honorable. Pas de massacre, respect des consignes de sécurité, des horaires, et de la limitation à un lièvre par chasseur, le tir de celui-ci s'arrêtant à midi. La pose méridienne avec le repas qui va de pair faisant partie du cérémonial, sonnait, pour les plus sages, la fin de la journée de chasse. Tandis que dès 14 heures, les vrais acharnés repartaient en plaine, espérant un perdreau ou un coq faisant, sachant que le tir de la poule est strictement interdit. La nature, le vent, la plaine, la camaraderie, le bien-vivre ensemble, la convivialité, les échanges entre gens d'horizons différents, le casse-croute partagé entre amis : Eh oui, c'est tout cela, la chasse ! Seuls les initiés peuvent comprendre. Alors, qu'on nous fiche la paix, qu'on nous laisse chasser en paix, et tout ira bien !



LE KENDO



L'évolution de l'entraînement au maniement du sabre par les samouraïs jusqu'au kendō moderne est profondément liée aux grandes étapes de l'histoire du Japon.

A l'époque médiévale (avant 1573) l'émergence du shogunat permet une domination militaire des samouraïs, c'est une période de guerres de clans et de conflits incessants (période Sengoku à partir du XVe siècle). Le sabre devient alors l'arme emblématique du samouraï. Des écoles traditionnelles de combat (koryū bujutsu) se développent comme Katori Shinto Ryu ou Kashima Shinto Ryu : c'est la naissance du kenjutsu, l'art martial du sabre enseigné dans des Dōjō privés aux guerriers. L'entraînement y est alors centré sur des techniques réelles de survie en champ de bataille dans un cadre militaire.



Pendant les ères Azuchi-Momoyama & Edo (1573-1868) l'unification du Japon sous Oda Nobunaga, Toyotomi Hideyoshi, puis Tokugawa Ieyasu établit une période de paix relative. Il y a alors moins de combats réels et le rôle du samouraï devient plus administratif et symbolique. Le kenjutsu devient plus codifié et philosophique, influencé par le zen et le bushidō. Apparaissent

le bokutō (sabre en bois) pour l'entraînement, puis le shinai (bâton de bambou) et l'armure d'entraînement légère (bogu) à la fin de l'époque Edo. Les écoles se multiplient (Itto Ryu, Yagyu Shinkage Ryu, etc...), et des compétitions amicales internes commencent à apparaître. Le sabre devient un symbole social, l'âme du samouraï.

Lors de l'abolition du shogunat et la restauration impériale pendant l'ère Meiji (1868-1912) le Japon connaît une période de modernisation rapide. La classe samouraï est abolie avec une interdiction du port du sabre en public. Le kenjutsu décline brièvement, perçu comme un vestige féodal. Mais dans un contexte de nationalisme croissant, il est réhabilité comme art martial traditionnel, surtout dans les écoles, la police et l'armée. Le KENDŌ moderne est alors progressivement formalisé avec les premières compétitions officielles et la création du Dai Nippon Butoku Kai (1895), organisme chargé de standardiser les arts martiaux.

Les ères Taishō & Showa (1912-1989) connaissent, au début, une montée du militarisme et une expansion impériale. Le kendō devient obligatoire dans les écoles comme outil de formation morale et patriotique. L'art martial y est militarisé et lié à l'idéologie nationaliste jusqu'à la défaite de la seconde guerre mondiale. L'occupation américaine oblige la démilitarisation du Japon et la rédaction d'une constitution pacifiste. Le kendō est interdit en 1946 car perçu comme trop militariste, puis réintroduit en 1952 comme «Gekken» (pratique sportive) avant de retrouver son nom. Le kendō moderne, encadré par la Zen Nihon Kendō Renmei (fédération japonaise) et la International Kendō Federation, est un sport de compétition qui conserve des valeurs éducatives et culturelles fortes.

Le kendō se développe en France depuis les années 70 et compte aujourd'hui environ 4000 licenciés répartis dans 170 clubs. La pratique est encadrée par le Comité National de Kendō et Disciplines Rattachées au sein de la Fédération Française de Judo, Jujitsu, Kendō et Disciplines Associées. Vous pouvez pratiquer le Kendō en picardie maritime au KIDOKAN F.E.B, au Dōjō Arago, rue Arago à Friville-Escarbotin tous les mardi de 19h à 20h30 et samedi de 10h à 12h. Stéphane MERIGOUT, 4e Dan et enseignant diplômé, Bernadette HARTMANN-EHRHARD, 3e Dan et enseignante diplômée et Vincent PETIT, 2e Dan et enseignant assistant, seront heureux de vous accueillir pour 3 entraînements gratuits de découverte. Vous pouvez les contacter au 0682933151 ou kidokan@orange.fr, et vous renseigner sur <https://kidokan.ffjudo.com/>, <https://www.crkdr-hautsdefrance.com/Accueil.html> (site du comité régional), <https://cnkendo-dr.com/> (site du comité national) et suivre le club sur facebook <https://www.facebook.com/kidokan.feb>

Stéphane Mérigout



PÉTANQUE ET POULET-FRITES

Aujourd’hui c'est la fête ! Pour la troisième année consécutive notre concours de pétanque va se dérouler à l'abri sous « l'Espace René Delabie ». Nous sommes le 23 août, il est huit heures du matin, les organisateurs sont aux manettes. Tout est prêt pour accueillir les joueurs et enregistrer leurs inscriptions. Pas moins de 44 équipes. Les plus fidèles sont là, les habitués du Plein Air bien sûr, les Arrestois, les locaux, les amis de Fernand venus de Barlin, et puis, il y a les occasionnels. Le soleil ne sait pas encore très bien ce qu'il doit faire mais le vent d'Est me rassure, il ne pleuvra pas. Dès les premières parties on voit très vite ceux qui sont venus pour rigoler et ceux qui ont l'habitude de jouer régulièrement ensemble. Certes, ce ne sont pas des professionnels, mais pour le moins des joueurs chevronnés. Dès onze heures, le ciel et l'ambiance sont au beau fixe. C'est dans cette atmosphère estivale que se déroule notre traditionnel concours annuel. Bien sûr, les bénévoles de l'Association sont un peu partout ; Alain est au barbecue, ce midi, plus d'une centaine de joueurs vont se partager les andouillettes, les frites et les merguez. Parallèlement, un vrai repas de gala se prépare, ce soir pas moins de 117 convives se partageront les cuisses de poulet et les frites. Tout est prévu, il y aura, entrée, plat, fromage et dessert avec bien sûr, tout ce qu'il faut pour ne pas mourir de soif. Les résultats tombent au fur et à mesure que les parties s'enchaînent. Très vite se détachent les noms de ceux qui seront dans le carré de tête. Les parties officielles sont terminées, le sort en est jeté, les vainqueurs seront les mêmes que l'an dernier. Le classement définitif vient d'être connu, il est proclamé par Pompon et Fernand, la remise des lots a lieu dans une atmosphère bon enfant. Plus de cent cinquante personnes trinquent en partageant le verre de l'amitié devant l'atelier municipal qui pour la circonstance s'est transformé en bureau-brasserie-buvette. Il est bientôt vingt heures, pour certain, c'est l'heure de prendre un « avant, avant-dernier » apéro, avant de passer à table. Les serveurs sont là, les cuisses de poulet et les frites aussi. L'ambiance est celle des grands soirs et comme d'habitude, le repas sera copieux. Avant le fromage, Fernand fait appel à une main forcément plus innocente que la sienne, puisque féminine et venant tout droit du Plein Air. La tombola ne fera pas moins de 58 heureux gagnants et pendant cet intermède, la salade, les camemberts, les desserts et les cafés sont servis. Les artificiers se sont installés dans la propriété de Frédo que je remercie au passage. Vingt-trois heures viennent de sonner ; la peupleraie d'un coup s'embrase. Pendant plus de dix minutes, des fusées multicolores crachant des pépites d'or se confondent avec les étoiles avant de disparaître comme des feux-follets. Fabuleux, féérique, les spectateurs, les jeunes comme les moins jeunes sont émerveillés. Ils applaudissent à tout va. Ce spectacle est visible à plus d'une lieue à la ronde. Bravo et merci aux participants. Bravo aux organisateurs. Ne changez rien, tout était parfait !!

L'ÉGLISE

Notre église a près de deux-cent cinquante ans, les enduits intérieurs sont évidemment de la même époque. Certes, ils ont été mainte et mainte fois repeints, mais avec le temps, le salpêtre a littéralement rongé et réduit en cendre le plâtras de torchis. Pas besoin d'être dermatologue pour savoir que l'on n'a jamais guéri un cancer de la peau avec une bonne couche de maquillage, et puis, au-delà de la quantité de poussière générée tout au long de l'année, ces « ulcères » apparaissaient comme de grosses taches qui sautaient aux yeux et donnaient une très mauvaise image de l'entretien de cet édifice. Il fallait donc se rendre à l'évidence, le temps avait fait son œuvre. Il convenait d'y remédier. Eh bien, c'est chose faite ! Baptiste s'est attelé à la tâche et en moins d'une semaine, il a recouvert toutes ces surfaces endommagées d'un matériau hydrofuge vissé sur une armature imputrescible. Aujourd'hui, repeints à l'identique, ces revêtements donnent l'impression d'être d'origine. Notre église a retrouvé le lustre qu'elle méritait ; elle est propre, elle doit le rester !



*Près de chez vous
tous les mardis,
devant l'Espace Rosalie*

06 86 92 86 87

Gedimat
Au cœur de l'ouvrage.

GAMACHES 03 22 60 30 30

FRIVILLE - LE COQ GAULOIS - OISEMONT - EU - NEUFCHÂTEL-EN-BRAY

gedimat.fr



TROTTOIR ET CANALISATION

Alors que la quasi-totalité de nos trottoirs sont en enrobé, on pouvait, et c'est bien légitime, se demander pourquoi la contre-allée longeant les habitations, côté droit, rue Chante-Perdrix, était depuis plus de 25 ans, restée en gravillons ? Quand on connaît l'historique, les choses sont assez simples à comprendre : Remontons le temps d'un quart de siècle : il se trouve qu'avant le remembrement, la Départementale 48 était, en sortie d'agglomération, beaucoup plus étroite qu'aujourd'hui, mais surtout bordée de deux très larges talus. De fait, le domaine privé commençait bien évidemment à la limite de ce qui était auparavant le domaine public. Comme beaucoup de villages, le nôtre a été raccordé au réseau d'eau potable en 1961. Il est évident qu'à l'époque, le syndicat intercommunal en charge de la distribution d'eau ne pouvait deviner que dix-huit années plus tard, le remembrement allait redresser et globalement reconsiderer l'emprise de la Départementale et de fait, mettre la canalisation d'eau sur le domaine privé appartenant au propriétaire de la parcelle appelée à voir la construction de six habitations nouvelles. Un bon accord amiiable datant de 1999, entre le syndicat, le propriétaire de la parcelle et la commune a été trouvé. Une bande de deux mètres a tout simplement été achetée par le syndicat qui l'a aussitôt fait retomber dans le domaine public communal par un acte purement administratif, décidé en comité syndical. A partir de là, le géomètre en charge de l'instruction du lotissement a considéré que les 45 mètres constructibles étaient tout simplement reculés d'autant. Tout cela est apparu pour tout le monde, à l'époque, d'une simplicité élémentaire. Cela relevait à mes yeux de ce que j'appelle « le bon sens paysan ». Gageons que ce qui semblait simple comme bonjour, il y a 26 ans maintenant, apparaîtrait aujourd'hui comme inconcevable. Je n'ose même pas imaginer l'épaisseur du dossier, le nombre d'intervenants, de réunions sur site et d'échanges de mails, si cela devait se régler aujourd'hui ? Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? Bref, la canalisation vieille de 65 ans vient d'être remplacée par le syndicat intercommunal sans qu'il n'en couté un euro à la commune. Faire des enrobés neufs sur un trottoir recouvrant une canalisation plus ou moins fuyarde, appelée à être régulièrement réparée revenait à mettre un cataplasme sur une jambe de bois. C'eut été idiot et complètement irresponsable. Le revêtement dans lequel la végétation avait tendance à ignorer le travail titanесque et chronophage qu'elle engendrait peut dorénavant être reconsideré. Les enrobés viendront donc dans un avenir relativement proche, offrir le confort que les riverains sont en droit d'attendre. Laissons encore un peu de temps au temps, nous en reparlerons j'espère, quand les hirondelles reviendront.



REMERCIEMENTS

La population tout entière, le conseil municipal et moi-même remercions les employés communaux pour le travail accompli tout au long de l'année. Karine pour la partie administrative, à raison de deux heures par semaine ; tout comme Nathalie pour les tâches ménagères et Baptiste, à temps complet bien sûr, avec des horaires adaptés et annualisés pour l'entretien des voiries, des espaces et du patrimoine.



EL'QUECHETTE

El Queuchette : Mais d'où vient ce nom barbare ? En bon français, il conviendrait de dire : la chausséette, et de comprendre que cela veut dire la petite chaussée. Par contre, en bon patois picard, on se doit d'interpréter qu'El'queuchette, c'est cette petite voie d'à peine trois mètres de large qui délimite notre territoire de celui de Pendé, laissant le « marais Rémi » avec la Canardière sur la gauche, et vous emmène à Ribeauville en passant le pont qui enjambe l'Amboise. Enflée par des anciennes tourbières qui au fil du temps, sont devenues de véritables étendues d'eau sur lesquelles s'est développé une végétation aquatique remarquable, avec bien évidemment la faune qui va de pair, cette rivière prend sa source à Pendé, au lieudit « Le fond du Val » et chemin faisant, va en se contorsionnant, se jeter dans la Somme, à proximité du restaurant « Le Moulin ». Comme le P'tit Paradis, cet endroit est tout simplement magique. Magique parce que resté authentique, un peu comme si par miracle, le temps s'était arrêté pendant plusieurs siècles. Un véritable chef d'œuvre de la nature pour randonneurs sachant observer les choses et écouter le silence. Cet endroit devait être respecté et donc protégé ; difficile de faire comprendre cela à quelques hurluberlus dotés d'un cerveau de poisson rouge. Devant le constat qu'aucun panneau réglementant la circulation, le tonnage et la vitesse n'étaient respectés, qu'aucun obstacle amovible n'empêchait ces « rien à foutre de rien » de passer, fallait-il se contenter de constater les faits en déplorant le comportement de ces gigolos ? Laisser faire était bien-sûr la solution de facilité, mais c'était aussi admettre qu'un délit, se généralisant, devient très vite un Droit. Non ! Certainement pas ! Dans ces conditions, contraints de se rendre à l'évidence et n'ayant d'autres choix que d'employer « les grands moyens » pour régenter la chose en bloquant purement et simplement le passage aux véhicules lourds, tout en laissant libre accès aux piétons et aux vélos, nous avons installé trois obstacles en chicane, de plus d'une tonne chacun. Dommage, cette solution n'est pas forcément la plus esthétique, mais elle s'avère néanmoins, depuis son installation, très efficace. Voilà, c'est plutôt drôle, mais les choses se passent comme elles auraient dû se passer si le bon sens, la raison et le civisme l'avaient emporté. C'est bien triste de devoir en arriver là !



ON M'A DIT



*Méfiez-vous des « on m'a dit », car un jour, un muet a dit à un sourd qu'un aveugle les avait vus discuter ensemble...
Le muet n'avait rien dit, le sourd n'avait rien entendu, l'aveugle n'avait rien vu et pourtant tout le monde l'avait su.*

A2D L' ALTERNATIVE NATURELLE

David BOUBERT
06 88 10 27 75

Village d'entreprises - Av. du Parc
60400 PASSEL - e-mail : a2d@wanadoo.fr
Tél : 03 44 85 20 00 - Fax : 03 44 85 12 12

www.A2D.fr

LA RUE A RACQUES

La rue à Racques : son nom ne doit rien au hasard car autrefois cette rue n'était autre qu'un chemin en terre battue, souvent boueux, desservant quelques habitations, et son prolongement permettait l'accès aux champs et au marais. Bien sûr nos anciens en connaissent l'origine et l'histoire. Des racques ? Oui des racques ! Faut-il préciser pour nos amis « Parisiens » que cette matière se fabrique naturellement avec de la terre et beaucoup d'eau, et qu'il suffit de piétiner en mocassins vernis ou pas, pour très vite « comprinde ech qué chéqu'dé racques » ? Certains ne le savent pas et ne le sauront hélas jamais, le pire c'est qu'ils sont de plus en plus nombreux ; c'est entre autres le cas de ceux, qui, assis bien au sec, décrètent qu'il reste à prouver que les eaux tombant du ciel cheminent vers les cours d'eau se trouvant en aval. Incroyable et pourtant vrai ! Pour s'en assurer, ils décident de confier des missions bien définies, listées sur ce qu'ils appellent un cahier des charges écrit de leur main, à un cabinet d'études spécialisé. On pourrait en sourire, voire même en rire de bon cœur si ces hurluberlus travaillaient bénévolement ; hélas ce n'est pas le cas. Enfin bref, oublions ! Oublions vite et revenons dans notre bonne vieille rue à Racques, là où il fait bon vivre et où il n'est pas interdit de se remettre en mémoire ce qu'elle a été. De se souvenir de ses poteaux en bois, en béton, en métal, de toutes les hauteurs, de toutes les grosseurs et de toutes couleurs, supportant des fils et des câbles plus ou moins tendus et entremêlés, ils ont tous été enfouis et remplacés par des lampadaires diffusant un éclairage homogène en leds. Et puis que dire de ces ruines qui ont purement et simplement disparu pour laisser place à des espaces sympathiques et reposants ? Que dire de ce mur affreux, vert de chlorophylle, recouvert de mousse qui a été nettoyé, il porte aujourd'hui une fresque de cinquante-deux mètres de long, représentant les quatre saisons de la vie ? Trois habitations nouvelles ont vu le jour, d'autres ont été restaurées. Les « vieux branchements plomb » ont été remplacés, les entrées de propriétés ont été reconsidérées, ainsi la rue va pouvoir être prochainement resurfacée d'un tapis d'enrobé. Il eut été idiot de ne pas profiter de l'occasion qui nous était offerte pour restaurer cette rue sans changer la canalisation d'eau potable. Comme pour Chante Perdrix, le SIEP a pris à sa charge la remise à neuf de cette canalisation vieille de 65 ans. Les enrobés seront prochainement refaits. Chacun peut penser ce qu'il veut, il faut vivre avec son temps, oui cette rue sera resurfacée, dès lors, elle sera tout simplement à l'image de notre village. Les choses sont ce qu'elles sont, et même si son nom peut ne pas sembler très glorieux, voire ne plus se justifier dorénavant, la rue à Racques a une histoire, elle fait partie de notre patrimoine vernaculaire, en conséquence, elle est, et restera toujours la rue à Racques.

PRÉVENIR POUR MIEUX GUÉRIR

Octobre rose : Comme depuis plusieurs années, à l'instar de l'association « Ruban rose » qui a pour mission principale de sensibiliser les femmes autour de la lutte contre le cancer du sein, la Commune s'est bien évidemment associée à cette manifestation d'ampleur nationale. Récolter des dons pour faire avancer la recherche étant la seconde obligation de cette association, le Conseil municipal unanime a décidé d'y répondre favorablement en versant une subvention. Durant tout le mois d'octobre, chacun a pu remarquer les soutien-gorge, certes de tailles différentes, mais tous teints du même rose, qui ceinturaient les tilleuls de la rue de Pendé, pendant que les bandeaux et les logos posés aux entrées du village accrochaient les regards. Accrocher et retenir l'attention : l'objectif étant bien celui-là. Faire prendre conscience à toutes les femmes que cette campagne n'avait d'autre but que de promouvoir le dépistage préventif. Bien sûr, nous avons relayé les informations portées par le ministère et par toutes les Agences Régionales de Santé de France auprès du plus grand nombre. Un fascicule répondant à un certain nombre de questions sur le sujet a été distribué dans toutes les boîtes aux lettres du village. Que faut-il faire de plus ? Faut-il encore et toujours rappeler que le dépistage et le traitement précoces d'un cancer du sein permettent un taux de guérison de l'ordre de 93% ? Alors, au moindre doute n'hésitez pas, parlez-en à votre médecin, c'est de loin la personne la mieux placée pour échanger avec vous sur ce sujet délicat qui touche à l'intimité des femmes.



2 GITES "BOIS DES BRUYÈRES" "AU FIL DE DRANCOURT"

260 rue de la Cavée Blanche
80230 DRANCOURT-ESTRÉBŒUF



*Florine et Augustin
vous accueillent avec le sourire*

06 31 04 75 16



Estrébœuf, c'est tout un programme ...

E tre au service des Administrés

S avoir aider les plus démunis

T ravailler ensemble dans la clarté

R énover le patrimoine communal

E ntretenir la voirie

B ien gérer les fonds publics

O euvrer pour le bien-être général

E mbellir le village et ses hameaux

U nir et réunir les habitants

F aire avec vous tous l'Estrébœuf de demain

A2 ATELIER DE DESSIN
EN BATIMENT
ET ARCHITECTURE



Christian MARCANT
DESSINATEUR PROJETEUR
MAITRE D'OEUVRE

16, Place de l'Avesne
80210 MONS-BOUBERT
Tel : 03 22 31 65 76 Fax : 03 22 31 48 16
Mobile : 06 74 52 09 40
Mail : a2.archi80@gmail.com







ALerte INsectes

Désinsectisation - Dératisation - Désinfection
*guêpes, frelons européens / asiatiques (grande hauteur),
fourmis, rats, souris, punaises, taupes, cafards ...*

Alain Caulier

Spécialiste Agréé Certibiocide
06 15 07 12 07
 ALerte INsectes

Secteur Vimeu Siren : 917 869 257



KJ CONSTRUCTIONS
Maçonnerie / Carrelage




Jordan Jacques
80220 Gamaches
07.84.14.37.48
societe.kj.constructions@gmail.com

Intermarché



RUE CAVEE LEVESQUE
80230 ST-VALERY-SUR-SOMME
Tél : 03 22 60 30 80 - Fax : 03 22 60 30 81

TOUS LES JOURS EN NON STOP

du lundi au mercredi de 8h30 à 19h30
du jeudi au samedi de 8h30 à 20h00

LE DIMANCHE
de 8h30 à 12h30